

REPUBLIQUE FRANÇAISE

PREMIERE CIRCONSCRIPTION
DE LA DORDOGNE

ELECTIONS LEGISLATIVES
DU 14 JUIN 1981

Union
pour la Nouvelle Majorité
Rassemblement
pour la République



Et maintenant que va-t-il se passer ?

ELECTRICES, ELECTEURS,

C'est la question que se posent tant et tant de Français après le résultat du 10 mai car il est clair que l'élection du Président de la République a été acquise moins par un véritable courant socialiste sur sa personne que par un phénomène complexe de réserve à l'égard de l'équipe sortante.

Que va-t-il se passer ? **Cela dépend de vous, cela dépend du vote des Français les 14 et 21 juin.**

Ou bien vous assurez l'élection d'une Assemblée équilibrée où l'Union pour la Nouvelle Majorité se maintiendra, et nous connaîtrons ce changement que vous souhaitez. Ou bien sort des urnes une majorité socialo-communiste, et la France ira vers le bouleversement, ce que dans l'ensemble vous ne voulez pas.

OUI, CE SERAIT LE BOULEVERSEMENT.

Ne vous laissez pas prendre à l'apparente modération de ce curieux gouvernement. Ce n'est qu'attitude durant la période électorale.

Mais dès l'élection accomplie, si les socialo-communistes se trouvaient majoritaires à l'Assemblée, nous verrions :

— **des communistes au gouvernement,**

— **l'application du programme collectiviste du parti socialiste,** aggravé par l'inclusion de certaines des 131 propositions de M. Marchais.

***

LE PROGRAMME DU P.S. n'est pas indifférent. Il prévoit :

— des modifications sensibles de nos institutions susceptibles de remettre en cause la stabilité assurée depuis bientôt vingt-cinq ans,

— une révision des principes de notre défense de nature à affaiblir la France dans le monde dangereux où nous vivons. **On vient d'en avoir la preuve avec les querelles internes du P.S., sur l'arrêt des essais nucléaires.**

— une volte-face sur la politique énergétique avec l'annulation des projets des centrales nucléaires, ce qui nous mettrait dans la main des émirs et des pétroliers. **L'affaire de Plogoff en est la triste illustration,**

— de folles propositions qui aggraveront la crise : relèvement des coûts et des charges sociales, encadrement de la classe ouvrière par **les syndicats, maîtres de l'embauche et des licenciements,**

— des avantages immédiats, électoralistes, mais illusoires,

— une agriculture collectiviste avec la constitution **d'offices fonciers cantonaux** et par produits qui entraîneront la présence d'une armée de contrôleurs; **l'augmentation massive des droits de succession** en ligne directe et entre époux,

— un service de santé articulé en centres de santé intégrés dispensant une médecine coûteuse et de médiocre qualité,

— un enseignement monopolistique et de combat préparant les enfants à une prétendue société autogestionnaire.

Tout cela est clairement annoncé dans le projet socialiste. Les socialistes tiendront parole et le P.C. y veillera.

CELA, VOUS N'EN VOULEZ PAS

*
* *

Que souhaitons-nous vraiment ? Que nous proposons-vous ?

Vous faites la distinction entre les équipes qui, au cours de ces dernières années, ont gouverné avec un bonheur inégal, et une politique qui, pour l'essentiel, a maintenu la France dans le peloton de tête des grandes nations et a assuré aux Français, et notamment aux plus défavorisés, la progression du niveau de vie.

Nous vous proposons de faire mieux.

Nous vous apportons, enfin, l'union de la majorité et c'est au titre de l'Union pour la Nouvelle Majorité que nous nous présentons.

* Nous nous réclamons de l'indépendance de la France.

* Nous vous promettons de placer en priorité la lutte contre le chômage, contre l'inacceptable chômage. Nous nous y engageons.

* Nous sommes des élus ruraux. Nous nous battrons, comme nous l'avons toujours fait, pour la modernisation de l'agriculture, pour l'exploitation familiale et l'amélioration des revenus des agriculteurs.



Ne vous laissez pas abuser par ceux qui expliquent que nos institutions ne peuvent fonctionner qu'avec une majorité parlementaire conforme à la tendance politique du Président. **Notre Constitution s'accommode des deux hypothèses.** En 1978, le Président avait annoncé que si l'union de la gauche l'emportait, il constituerait un gouvernement conforme aux vœux ainsi exprimés par le pays. De son côté dans le débat télévisé du 5 mai, Monsieur Mitterrand s'est engagé à gouverner selon le vote du pays aux élections législatives.

Et nous, nous nous engageons, si nous l'emportons, à reconnaître le Président de la République dans la plénitude des prérogatives et pouvoirs que lui confère la Constitution.

*
* *

Nous nous présentons dans cette première circonscription de la Dordogne, Yves Guéna et François Roussel.

Vous connaissez **Yves Guéna**, homme d'action, homme de conviction, homme de fidélité. Depuis 1962, il est votre député, toujours présent parmi vous, toujours dévoué à sa circonscription qui s'est, avec lui, transformée, industrialisée. **Il n'est ni un candidat de passage, ni un doctrinaire dont un appareil de parti dicte les gestes, les propos, les silences.**

Yves Guéna, un homme que nous connaissons.

Son suppléant, **François Roussel**, âgé de 33 ans, jeune vétérinaire très estimé dans la vallée de l'Isle, est Conseiller municipal de Neuvic.

François Roussel, un homme d'avenir.

AVEC L'UNION POUR LA NOUVELLE MAJORITÉ, NOUS VOUS PROPOSONS LE CHANGEMENT ET NOUS VOUS EVITERONS LE BOULEVERSEMENT.

YVES GUÉNA ET FRANÇOIS ROUSSEL VOUS APPORTENT LEUR CAPACITÉ, LEUR DEVOUEMENT, LEUR FIDELITÉ. POUR LA DORDOGNE, POUR LA LIBERTÉ, POUR LA FRANCE.

VOTEZ Yves GUÉNA - François ROUSSEL

Yves GUÉNA
Député sortant
Maire de Périgueux - Conseiller général
Ancien ministre
Commandeur de la légion d'honneur
Croix de guerre - Médaille de la Résistance

Suppléant éventuel :
François ROUSSEL
Docteur vétérinaire
Conseiller municipal de Neuvic

Imprimerie Joucla, Périgueux

VU LE CANDIDAT.